

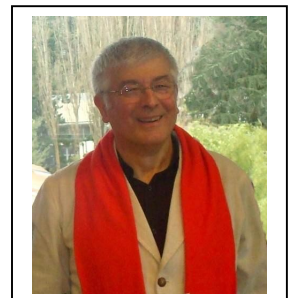
PRINTEMPS

Un rayon de soleil a chatouillé matin
Mon visage alangui et fait sourire mon cœur;
Il a baigné mon front et balayé mes peurs,
En cette nuit profonde et cet hiver sans fin.



Je suis comme ces arbres dont la sève est enfouie,
Qui perdent leur vigueur et leur verte parure;
Je redoute des vents et du froid la morsure
Lorsque novembre arrive et que les jours s'enfuient.

Quand on est un enfant, ingénu, insouciant,
On n'est pas attentif au rythme des saisons;
On est sans inquiétude et on a bien raison.
Passé midi arrivent les soucis, les tourments.



JEAN ANDRE 2013

Quand j'ai vu dans le square les humbles primevères,
Les forsythias dorés, les premières jonquilles,
Entendu les sifflets des oiseaux et leur trille,
J'ai retrouvé l'espoir, et fredonné un air.

La vie, c'est des milliers de matins et de soirs;
Une marche en avant, mais dans l'incertitude.
Chaque saison, la nature, habille ou dénude,
C'est quand l'hiver perdure, qu'au printemps il faut croire.

Les années nous apprennent à bien compter nos jours
Nous forment à la patience et aux étonnements
Contraignant aux semailles, la moisson nous offrant.

Qu'il fasse gris ou bleu, le soleil c'est l'amour.

